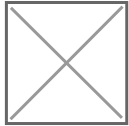


Addameer réitère l  appel à la protection et à la libération des prisonniers palestiniens

Description



Par Addameer, le 27 novembre 2023

Les 24, 25 et 26 novembre 2023, 117 femmes et enfants palestiniens détenus ont été libérés par les autorités d  occupation israéliennes dans le cadre d  un échange de prisonniers accompagnant le début de la tr  ve temporaire de quatre jours dans la bande de Gaza. Parmi les personnes libérées figurent 30 femmes et 87 enfants de Cisjordanie occupée et de Jérusalem, dont la plus âgée est une femme de 58 ans, Hanan Barghouthi, détenue sans inculpation ni procès, et les plus jeunes comprennent plusieurs garçons de 16 ans. Parmi les 259 prisonniers politiques palestiniens dont la libération est potentielle figurent 33 femmes et 226 enfants âgés d  peine 14 ans.

La libération tant attendue des femmes et des enfants palestiniens détenus a eu lieu dans un contexte de restrictions médiatiques généralisées, d  interdictions et de menaces contre la documentation et la célébration de la libération des prisonniers.    la base militaire israélienne d  Ofer, où des femmes et des enfants détenus de Cisjordanie ont été libérés, les Forces d  occupation israéliennes (FOI) ont interdit aux médias de se rassembler sur le lieu de la libération et ont tiré des grenades assourdissantes et des gaz lacrymogènes sur les foules qui attendaient.    Jérusalem, des femmes et des enfants palestiniens détenus ont été libérés du centre de détention d  Al-Mascobiyyeh (complexe russe) sous de plus grandes menaces de harcèlement et de restrictions contre toute célébration. Le ministre israélien Itamar Ben-Gvir [a ordonné à la police de réprimer toute célébration, notamment en interdisant la distribution de friandises et en les confisquant. Des femmes et des enfants palestiniens libérés ont déclaré avoir été emmenés aux interrogateurs des services de renseignement israéliens \(Shin Bet\) avant leur libération et menacés d   tre de nouveau arrêtés s  ils participaient à des célébrations ou à des entretiens avec les médias discutant des conditions de détention et des abus.](#)

Malgré les graves menaces et restrictions, les Palestiniens se sont rassemblés à Ramallah, Naplouse, Jénine et ailleurs en Cisjordanie occupée pour célébrer la libération des femmes et des enfants palestiniens. Les prisonniers libérés ont partagé des témoignages dans des interviews avec les médias et des vidéos confirmant des conditions de détention inhumaines, des représailles aux punitions collectives infligées aux prisonniers palestiniens par les autorités d  occupation israéliennes depuis le 7 octobre, et de graves menaces de nouvelles arrestations et de représailles.

De nombreuses femmes et enfants palestiniens libérés ont été agressés, maltraités et privés de soins médicaux essentiels, comme c'est le cas d'Israa Jaabis et de Fatima Shaheen. Israa Jaabis souffrait de graves brûlures au troisième degré et avait perdu tous ses doigts dans un incendie de voiture au moment de son arrestation. Elle est pourtant venue refuser une intervention chirurgicale ou tout autre médicament autre que des analgésiques. Fatima Shaheen a été abattue par les FOI lors de son arrestation et partiellement paralysée. Wassim Tamimi, 16 ans, a reçu une balle en caoutchouc dans la tête quelques jours avant son arrestation. Des femmes et des enfants palestiniens prisonniers ont été libérés tard dans la nuit, vêtus de vêtements pauvres et nombre d'entre eux pieds nus.

Concernant la plus jeune prisonnière, Nufuz Hammad, dont le nom figurait sur la liste des personnes libérées, son père a été convoqué au centre Mascobiyyeh, où il a été menacé de ne pas faire la fête ni de lever des drapeaux. Après avoir attendu des heures tard dans la nuit, il a été emmené et elle n'a pas été relâchée. Plus tard, son avocat et sa famille ont appris qu'elle avait été transférée à l'hôpital Hadassah sans en connaître les raisons, et son avocat n'a pas été autorisé à lui rendre visite.

Beaucoup ont réitéré des expressions mitigées de joie et de tristesse, affirmant que leur libération s'était faite « au prix de l'effusion de sang à Gaza ». Depuis le début de l'agression israélienne contre les Palestiniens jusqu'à aujourd'hui, plus de 15 000 Palestiniens ont été tués à Gaza, dont plus de la moitié étaient des enfants et des femmes. En plus des (250) Palestiniens tués en Cisjordanie occupée.

Situation dans les prisons avant la libération

La libération de femmes et d'enfants palestiniens prisonniers politiques met en lumière l'incarcération systématique, arbitraire et massive de civils palestiniens dans les prisons militaires israéliennes. Depuis le 7 octobre, les Forces d'occupation israéliennes (FOI) ont lancé une campagne d'arrestations massives, arrêtant plus de 3 260 Palestiniens, dont 120 femmes et plus de 200 enfants. Beaucoup de ces arrestations ont eu lieu sous la forme de violents raids nocturnes au cours desquels les FOI ont pris d'assaut les maisons des détenus, agressé les membres de leurs familles et détruit leurs biens. Actuellement, plus de 7 000 prisonniers politiques palestiniens sont détenus dans les prisons israéliennes, dont plus de 2 500 en détention administrative sans inculpation ni procès.

Les autorités d'occupation israéliennes poursuivent systématiquement les enfants palestiniens devant les tribunaux militaires. Entre 500 et 1 000 enfants palestiniens sont détenus chaque année, selon Defense for Children International à Palestine. De nombreux enfants détenus pendant des années alors qu'ils étaient mineurs sont ensuite jugés comme des adultes et condamnés à des années de prison, tous exclus de l'accord actuel. C'est le cas d'[Ahmad Manasra](#), âgé de 13 ans lorsqu'il a été arrêté pour la première fois et soumis à des tortures psychologiques et physiques, dont deux ans d'isolement. Les autorités d'occupation israéliennes auraient refusé la libération humanitaire d'Ahmad. Ahmad a aujourd'hui 21 ans et est toujours incarcéré.

La plus récente campagne d'arrestations massives de l'occupation israélienne coïncide avec la répression contre les milliers de prisonniers palestiniens détenus dans les prisons israéliennes. Addameer [a documenté](#) de nombreuses violations, y compris les raids violents des

forces spéciales israéliennes tirant des gaz lacrymogènes et battant les prisonniers, l'interdiction générale pour une durée indéterminée des visites familiales, les restrictions sur les visites des avocats, l'interdiction de l'accès aux soins médicaux, la coupure de l'électricité dans plusieurs prisons, et transférer un certain nombre de prisonniers en isolement. Les témoignages des prisonniers libérés confirment les dures mesures de représailles et punitives mises en place par l'occupation israélienne.

Appel à la protection des femmes et des enfants palestiniens libérés et à la libération de tous les prisonniers politiques palestiniens

Pendant des années, Addameer n'a cessé de souligner l'illégalité du système judiciaire militaire israélien, qui supervise chaque année l'arrestation et la détention de dizaines de milliers de civils palestiniens avec un taux de condamnation de plus de 99,7 %. Le système judiciaire militaire est impliqué dans de graves crimes de guerre – notamment l'expulsion illégale de Palestiniens des territoires occupés et le refus intentionnel d'un procès équitable et régulier – et fait partie intégrante de l'appareil colonial et de l'apartheid d'Israël pour réprimer, contrôler et délégitimer le système judiciaire militaire du peuple palestinien. La libération la plus récente de dizaines de femmes et d'enfants palestiniens ne fait que confirmer le caractère illégal et arbitraire de leur capture et de leur incarcération initiales par l'occupation israélienne.

Addameer appelle à la protection immédiate des femmes et des enfants palestiniens libérés contre les menaces de nouvelle arrestation ou de représailles de harcèlement de la part des autorités d'occupation israéliennes.

Enfin, Addameer appelle à la libération de tous les prisonniers politiques palestiniens détenus arbitrairement dans les prisons de l'occupation israélienne, y compris les détenus administratifs détenus sans inculpation ni procès, les enfants prisonniers soumis à la torture et aux mauvais traitements systématiques, ainsi que les prisonniers malades soumis à la politique de surveillance médicale.

Source : [Addameer](#)

Traduction : AJC pour l'Agence Média Palestine

date créée
2023/11/27